



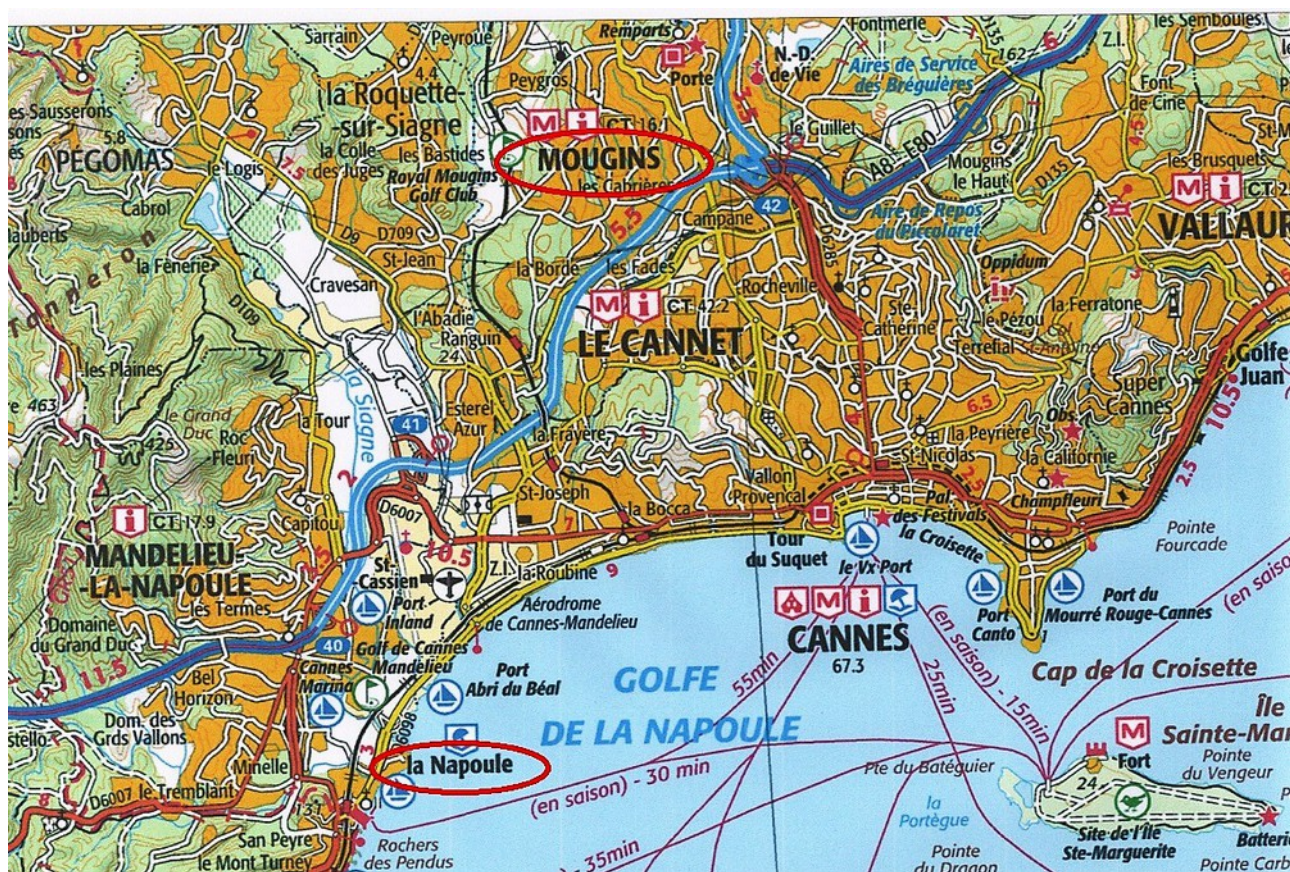
Sortie de Découverte du Patrimoine

MOUGINS et LA NAPOULE

samedi 04 février 2023

texte de Marie-Claude Coursin , photos : Martine Perez

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Cette fois-ci, à huit heures, il fait grand jour pour notre départ. Les jours rallongent, on va vers le printemps, les mimosas que nous croisons sur les côtés de l'autoroute nous le confirment.

Après avoir, comme à chaque sortie dans l'est du Var ou les Alpes Maritimes, retrouvé avec grand plaisir notre guide Anne-Marie à Fréjus, nous partons vers Mougins, première étape de cette journée dédiée aux milliardaires anglo-saxons passionnés d'art.



vieux village de Mougins



Plan du vieux village



Remparts de Mougins

Une montée un peu longue, mais par un escalier bien aménagé, nous amène au pied des remparts du village de Mougins, où nous sommes accueillis par une sculpture colossale, la tête de PICASSO, qui a vécu ici ses dernières années, et, comme il fait beau, au loin nous apercevons Grasse, et les sommets enneigés des Alpes.



tête de PICASSO



Christian Levett

Premier milliardaire anglo-saxon passionné d'art, Christian Levett.

Né en 1970 au Royaume-Uni, il commence à 7 ans sa collection de monnaies anciennes, et, les deux choses sont peut-être liées, il fait ensuite rapidement fortune dans le monde de la finance ...

Grand amateur d'art, il décide d'ouvrir au public une partie de son impressionnante collection personnelle, 600 pièces très variées, monnaies, armures, sculptures, tableaux, mosaïques, allant de l'antiquité à la période contemporaine.

Pour cela il conçoit le musée d'art classique de Mougins. C'est donc un musée privé, ouvert en 2011, dans une ancienne huilerie dont l'intérieur a totalement été repensé d'une façon très moderne, sur 4 étages desservis par un ascenseur transparent.



Musée d'art classique de Mougins

Un étage pour l'armurerie. C'est la plus vaste collection privée mondiale d'armures, casques, armes gréco-romaines. Surtout des casques, très bien mis en valeur, mais aussi des armures complètes, comme celle de l'hoplite grec, comprenant, outre le casque, une protection pour la poitrine, des jambières, une lance, un bouclier ... tout ceci devait peser bien lourd pour ce fantassin, citoyen grec, qui, de plus, devait le financer lui-même



Collection de casques

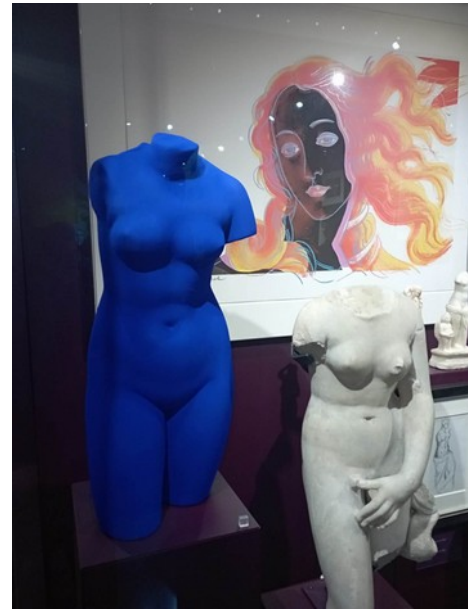


Armure de l'hoplite grec

L'étage consacré aux dieux et déesses met particulièrement en valeur le concept très original du musée, voulu par son créateur : montrer l'influence de l'antiquité sur les grands maîtres de l'art. Dans de nombreuses vitrines on retrouve la juxtaposition d'œuvres antiques et modernes, et personnellement j'ai été très frappée par le thème de Vénus, une sculpture grecque, la même « revisitée » en bleu par Yves Klein, et celle de Botticelli, revue par Andy Warhol ... c'est brillant !

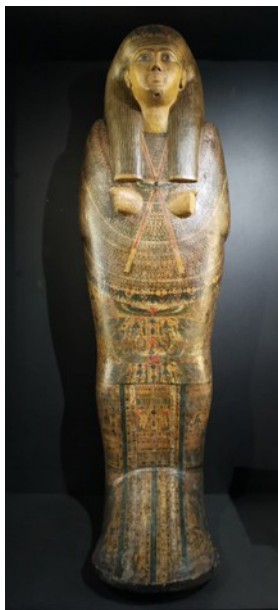


Cupidon de Raoul Dufy



Vénus grecque et moderne

La crypte égyptienne est très spectaculaire, autant par la qualité des pièces exposées, que par leur mise en valeur, le tout dominé par un imposant cercueil de bois peint.



Cercueil de bois peint



Galerie égyptienne

Petit tour dans le vieux Mougins, pour nous ouvrir l'appétit. C'est un tout petit village, en colimaçon. L'église paroissiale Saint Jacques le Majeur, avec son clocher-terrasse, a été remaniée plusieurs fois. Un orgue contemporain, construit à Carcès et mis en service en 1995 attire le regard par les deux volets peints, d'inspiration baroque germanique, qui l'encadrent.



Eglise St-Jacques le Majeur



Retable de l'orgue



Rue des orfèvres

Mougins est un village célèbre, pour avoir été fréquenté ou habité entre autres par Picabia, Picasso, Cocteau, Eluard, et plus récemment Christian Dior, François Hollande ... Sylvester Stallone et Franck Dubosc. Il ne reste donc que peu de traces des activités du village médiéval. Les orfèvres de la rue du même nom ont laissé place à des galeries et des restaurants, et de nombreuses sculptures modernes ornent les rues.

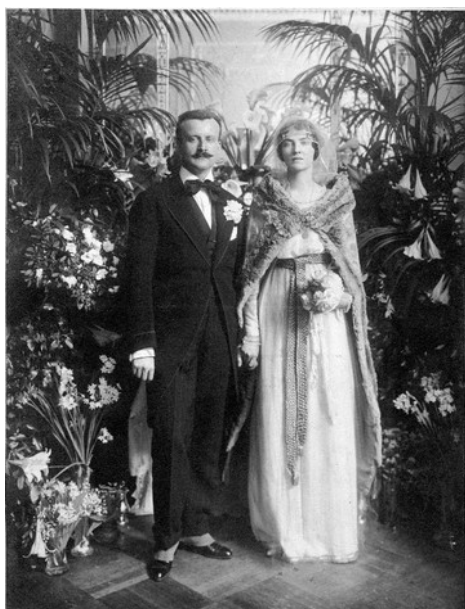
Très bon déjeuner au « rendez-vous de Mougins », un sympathique petit restaurant dont nous occupons toute la salle, et Anne Marie prive de sieste ceux qui auraient eu une fâcheuse tendance à s'assoupir dans le bus, nous sommes attendus à 15 heures au château de la Napoule.



Repas convivial

Second milliardaire anglo-saxon passionné d'art, l'américain Henry Clews.

Celui-ci n'est pas financier, comme le précédent, mais il a la chance d'être le fils d'un banquier new-yorkais. Après la première guerre mondiale, avec sa seconde épouse Mary, ils achètent les ruines de la forteresse médiévale de La Napoule. Il est sculpteur, elle architecte. Grâce à leurs compétences, leur imagination débordante, et aussi leur fortune, ils vont donc reconstruire, réaménager, décorer ce château dans un style néo-médiéval pour le moins original et inattendu.



Henry et Marie Clews



Château de La Napoule

Le ton est donné dès la porte d'entrée, surmontée d'un bandeau sculpté portant la mention « once upon a time ». On trouve des sculptures malicieuses, comme celles de bourgeois, milieu qu'il disait avoir en horreur, et surtout un bestiaire fantastique et hétéroclite, dans le vestibule, la vaste salle à manger, conçue comme une salle de chevalerie, ainsi que dans l'atelier du sculpteur.



Porte d'entrée



Bourgeois qu'il détestait



Porte sculptée

Henry Clews nous montre également un amour immodéré pour sa femme, avec en particulier leurs initiales entrelacées présentes en de nombreux endroits, des photos, mais aussi une misogynie affichée sur une porte sculptée où il oppose sur les deux panneaux le monde dirigé par les hommes et par les femmes ...



Porte sculptée

Les jardins ont été dessinés et aménagés par Marie, et dans la tour de la Mancha se trouve leur crypte funéraire. En effet, Henry était passionné par Don Quichotte au point, non seulement d'appeler ainsi une tour qu'ils ont construite, mais même leur fils a été prénommé Mancha !



Jardins du château

Henry est mort en 1937, Mary en 1959. Il avait dessiné leurs deux sarcophages, face à face dans une alcôve, munis chacun d'une petite porte afin que leurs esprits puissent se rejoindre. Enfin, pour finir avec l'ambiance poétique et magique du lieu, Henry a prévu en haut de la tour une pièce secrète où leurs âmes doivent se retrouver, cent ans après le décès du dernier, donc en 2059 ...



Sarcophage Henry



Sarcophage Marie

Restons dans cette ambiance romantique, si peu fréquente de nos jours, par cette citation des mémoires de Marie :

« Tous les cent ans, ils parleront dans le silence du tombeau :

« Es-tu là, Marie ? »

Et la réponse viendra :

« Je suis là, Henry, tout près de toi. »

Puis le silence les enveloppera, pour cent ans encore ... »

Comme d'habitude, la SHHA nous a fait découvrir des lieux insolites et plein de charme, dommage que Josyane et Roland n'aient pu partager notre plaisir, et mille mercis à Dorothée d'avoir assumé avec brio et sérénité le déroulement de cette journée.